

dant, partout on retrouve des traces de cette dévotion. En Bourgogne, dans toutes les plus vieilles églises, on découvre les restes d'un autel dédié à saint Grégoire et aux âmes du Purgatoire ; plusieurs tableaux qui surmontaient ces autels existent encore dans les collections particulières ou dans nos musées. Ce devaient être des autels *ad instar*. En Bretagne, l'usage des *Trentains* est général, bien qu'on ne les dise pas sans interruption.

Beaucoup de communautés religieuses ont dans leurs constitutions l'obligation de faire dire un trentain de messes grégoriennes pour chaque membre défunt, et plusieurs suivent encore cet usage, les Carmélites, les Dominicaines, etc., etc. Le Missel dominicain d'une très ancienne édition a des oraisons spéciales pour les messes grégoriennes. Enfin on lit dans les Mémoires d'un Missionnaire catholique, sous le règne d'Elizabeth, qu'un prêtre conseilla à une pieuse veuve de faire dire pour son époux défunt *la messe pendant trente jours, conformément au vieil usage des catholiques anglais*.

Il est naturel que saint Grégoire ayant envoyé convertir l'Angleterre, ses fils y aient répandu la dévotion spéciale de leur grand et admirable Père.

Saint Vincent Ferrier fit dire un *Trentain* pour sa sœur et la vit délivrée par ces messes.

Recommandable déjà par son auteur et son antiquité, cette dévotion l'est encore par les autorités qu'elle peut invoquer en sa faveur.

En premier lieu, Benoît XIV, dont la science théologique est reconnue, s'en fait le défenseur et l'apologiste. C'est ensuite la Sacrée Congrégation des Indulgences qui, en 1884 et en 1889, déclare à deux reprises " pieuse et raisonnable " la confiance des fidèles en cette pratique reçue par l'Eglise.

Voici les réponses données le 14 janvier 1889 par la Sacrée-Congrégation des Indulgences :

I. — La confiance des fidèles, regardant la célébration des trente messes dites grégoriennes comme *spécialement efficace, en vertu du bon plaisir et de l'acceptation de la divine miséricorde, pour délivrer une âme du Purgatoire, est-elle pieuse, approuvée et raisonnable ?* Et la pratique de célébrer les dites messes est-elle approuvée dans l'Eglise ?